

« On peut appliquer le protocole des Nouveaux commanditaires au spectacle » (H. Archambault, MC93)

News Tank Culture -

Paris - Inspiration n°279744 - Publié le 13/02/2023 à 17:00

Imprimé par Charlotte Laubard - abonné #2742 - le 22/05/2023 à 13:17



Hortense Archambault - © Ilka Kramer

« Le groupe de Nouveaux commanditaires de la MC93 (Maison de la Culture de Bobigny (Seine-Saint-Denis)) s'est retrouvé à un endroit du processus comme jamais ils ne l'avaient été avant ; ils sont entrés dans le processus de création, pas comme acteurs mais comme observateurs », déclare à News Tank Hortense Archambault, directrice de la MC93 - Scène nationale de Bobigny (Seine-Saint-Denis), le 13/02/2023, à propos du spectacle « Le Soleil Brû(il)le », créé par le collectif Travaux Publics dans le cadre du protocole des Nouveaux commanditaires, lancé avec la MC93 en 2018. Le spectacle était présenté du 02 au 05/02/2023.

« François Hers, artiste et inventeur du protocole des Nouveaux commanditaires, est venu me voir. (...) [Il] trouvait intéressant de voir comment on peut appliquer le protocole des Nouveaux commanditaires au spectacle vivant - alors qu'il est plus couramment mis en œuvre dans le champ des arts visuels -, d'une part, et à une institution publique, d'autre part », ajoute-t-elle.

« À la fois le processus et le résultat m'ont ravie, mais très clairement cela mobilise des moyens et du temps, et il faut en être conscient avant de s'engager dans ce type de processus. Ce qui est passionnant dans l'expérimentation de ce type de projets c'est qu'ils offrent une occasion de réfléchir différemment à des créations au long cours ancrées sur un territoire. Et cela vaudrait la peine qu'existent à l'intérieur de la commande publique des programmes qui s'intéressent à ce type de processus », dit encore Hortense Archambault, qui répond aux questions de News Tank.

Comment a émergé à la MC93 l'idée de suivre le protocole des Nouveaux commanditaires, qui a abouti à la création du spectacle « Le Soleil Brû(il)le » par le collectif Travaux Publics du 02 au 05/02/2023 ?

François Hers, artiste et inventeur du protocole des Nouveaux commanditaires, est venu me voir. Il avait en tête la « Fabrique d'expériences » que nous développons à la MC93 depuis quelques années et dans le cadre de laquelle nous expérimentons plein de projets

et protocoles pour réfléchir aux liens entre une institution, ses publics et les habitants qui l'entourent. François Hers trouvait intéressant de voir comment on peut appliquer le protocole des Nouveaux commanditaires au spectacle vivant - alors qu'il est plus couramment mis en œuvre dans le champ des arts visuels -, d'une part, et à une institution publique, d'autre part.

« Au bout d'un processus d'un an et demi, une question a émergé : « Comment agir ensemble » »

Nous avons débuté le projet en 2018 en essayant de créer un groupe de commanditaires. Pour cela, nous avons lancé un appel à participation auprès de toutes les personnes, à peu près 600, qui avaient déjà participé à un ou des projets de la « Fabrique d'expériences ». Nous avons ensuite organisé une réunion d'information où François Hers est venu expliquer le protocole. Un groupe d'une trentaine de personnes s'est constitué, avant de se stabiliser à quinze personnes. Nous nous sommes réunis tous les deux mois avec ces commanditaires et au bout d'un processus assez long d'un an et demi, une question a émergé : « comment agir ensemble ? ». À partir de cette question, conformément au pro-

tolocole, nous avons proposé des artistes au groupe et c'est Sandra Iché qui a été choisie.

À l'époque Sandra Iché travaillait seule et c'est au cours de la commande que s'est constitué le collectif Travaux Publics (Sandra Iché, Virginie Colemyn, Marjorie Glas, Renaud Golo, Lénaïg Le Touze). Le groupe des Nouveaux commanditaires a donc commandé au collectif un spectacle à partir de la question « comment agir ensemble ? ».

Les Nouveaux commanditaires

La politique menée par la Société des Nouveaux commanditaires part de la demande d'une personne ou d'un groupe de personnes. « L'action se déroule sur une scène de l'art sortie de ses murs et dressée en n'importe quel point d'un territoire. Cette scène est ouverte à qui souhaite y assumer une responsabilité d'acteur à part entière, et non de simple participant, car le citoyen y devient l'égal de l'artiste et y acquiert l'autorité de dire publiquement une nécessité de créer ainsi que l'autorité de juger ce qui est réalisé au nom de l'art », indique la Société des Nouveaux commanditaires. Chaque projet comprend un groupe de commanditaires, un ou une médiateur(trice) et des artistes.

Le protocole des Nouveaux commanditaires a été créé par l'artiste François Hers et était hébergé depuis 1991 par la Fondation de France, qui assurait la majeure partie des projets menés dans le cadre des Nouveaux commanditaires. Depuis 2022, les Nouveaux commanditaires sont sortis de la Fondation de France et parallèlement et ont parallèlement créée la Société internationale des Nouveaux commanditaires.

Comment s'est ensuite déroulée la commande ?

Le collectif a d'abord travaillé avec le groupe de nouveaux commanditaires pour éclaircir la commande et la question de départ pour ensuite l'interpréter comme n'importe quels artistes.

Ils sont partis du constat que dans notre société contemporaine la question de l'action collective repose beaucoup sur la délégation que l'on fait collectivement aux travailleurs sociaux pour s'occuper des plus fragiles d'entre nous. Ils ont eu envie de partir de cette question de l'action collective à travers le prisme du travail social. Il ont ensuite fait un an d'ateliers et de rencontres avec des travailleurs sociaux de Seine-Saint-Denis, qui étaient tous plus ou moins en projet avec la MC93, pour approfondir leur connaissance des pratiques professionnelles spécifiques des travailleurs sociaux.

Enfin, début février, le spectacle issu de la commande a été créé. J'ai voulu saisir l'opportunité de cette commande pour monter un nouveau « Quartier général » autour de la question « agir ensemble » avec des œuvres artistiques - le spectacle « Lefty ! » de Natascha Rudolf et le film « Le Nouvel Évangile » de Milo Rau - et des rencontres et tables rondes, notamment avec le groupe des Nouveaux commanditaires de la MC93, des médiateurs du protocole, etc.

Qu'avez-vous pu observer chez le groupe de commanditaires par rapport à l'expérience qu'ils ont vécue ?

Ils étaient très investis et ont souhaité organiser des tables rondes tous les jours avant le spectacle pour rendre compte de ce qui s'est passé pendant le processus. Ils ont témoigné de la responsabilité de la commande, et du fait que quand on est commanditaire, on a un rapport particulier avec l'objet de la commande et tout le processus qui est derrière. Ils se sont retrouvés à un endroit du processus comme jamais ils ne l'avaient été avant ; ils sont entrés dans le processus de création, pas comme acteurs mais comme observateurs, comme commanditaires.



Les nouveaux commanditaires sont entrés dans le processus de création, pas comme acteurs mais comme

Le protocole des Nouveaux commanditaires crée-t-il des déplacements chez les artistes, et qui influent sur la forme même de l'œuvre restituée ? sur son esthétique ? observateurs »

Ils ont pris un chemin un peu différent de ce qu'est leur processus habituellement, et notamment parce qu'ils se sont constitués en collectif. Dans le spectacle, on reconnaît leur travail, mais on sent en même temps qu'il est un peu différent, sans forcément réussir à analyser en quoi il est différent.

De plus, les commanditaires souhaitaient que le spectacle soit montré dans un théâtre mais qu'il puisse aussi circuler dans des endroits non théâtraux. Cela a donc influé directement sur l'aspect formel de l'œuvre. Le collectif a fait en sorte que de petites formes puissent sortir de la grande. C'était une contrainte assez forte pour eux mais qu'ils ont intégrée dans leur processus. Il faudra désormais que l'on se réunisse à nouveau pour voir dans quelle mesure et où on peut faire circuler le spectacle.

À quel point ce projet a-t-il aussi déplacé l'institution MC93 et ses équipes ?

Il y a toujours une partie des équipes qui suit tous les projets, mais celui-ci en particulier nous a interrogés à plusieurs endroits : quelle commande ferait le groupe des Nouveaux commanditaires ? qui était ce groupe ? comment allait se réaliser le lien » les uns et les autres ont avec la MC93 ?

Au moment des représentations, en voyant les gens réunis à la MC93, je me suis dit que, finalement, un des enjeux des institutions culturelles était de permettre à des relations de se nouer entre des gens qui ne se côtoient pas forcément, et aussi d'encourager la construction d'alliances. Je n'aurais pas dit cela il y a un mois, en tout cas pas avec ces mots.

Le projet s'inscrit dans la ligne de ce que l'on essaie de faire au quotidien à la MC93, à savoir faire en sorte que des personnes très différentes se retrouvent à l'intérieur de la maison et s'y sentent comme chez eux. C'est notre projet de fond. Ce qui était intéressant à observer ici, c'est que non seulement avec le spectacle de Travaux Publics, mais aussi avec le spectacle de Natascha Rudolf et le film de Milo Rau, nous avons à chaque fois des fictions artistiques qui rencontraient des témoignages d'activistes. Tout à coup, l'endroit du théâtre ou du cinéma était un moyen de mettre en lumière une action collective pour faire changer le monde, d'une part, et la potentialité de l'art en tant que tel, d'autre part.

Avez-vous vu des spectateurs qui n'avaient auparavant jamais poussé les portes de la MC93 ?

Il est toujours un peu difficile de savoir qui sont les nouveaux publics, mais j'ai pu identifier deux cercles de publics que l'on avait peu l'habitude de voir à la MC93. D'abord, des gens des arts visuels, intrigués de voir ce que pouvait donner le processus des Nouveaux commanditaires dans une autre discipline que le champ des arts visuels. C'est intéressant car les disciplines sont encore cloisonnées et les professionnels et publics des différents champs artistiques ne se fréquentent pas tant que ça. Ensuite, j'ai vu des gens du champ du travail social, cette fois intrigués par la thématique elle-même. On voit bien que tout à coup le fait de permettre à des personnes différentes de prendre la parole sur scène est important pour d'autres qui se reconnaissent dans cette parole ou, au contraire, qui ne sont pas tout à fait d'accord.

Réfléchissez-vous déjà à réitérer un projet avec les Nouveaux commanditaires ? Le conseilleriez-vous à d'autres institutions théâtrales publiques, notamment au réseau des Scènes nationales dont la MC93 fait partie ?

Oui, absolument car c'est passionnant ! À la fois le processus et le résultat m'ont ravie, mais très clairement cela mobilise des moyens et du temps et il faut en être conscient avant de s'engager dans ce type de processus.

Ce qui est passionnant dans l'expérimentation de ce type de projets c'est qu'ils sont une manière différente de réfléchir à des créations au long cours ancrées sur un territoire. Et cela vaudrait la peine qu'existent à l'intérieur de la commande publique des programmes qui s'intéressent à ce type de processus.

Quels moyens ont été mobilisés pour le projet ?

150 000 euros environ ont été mobilisés, d'une part et principalement, par la Fondation de France qui était encore porteuse du programme à son démarrage et, d'autre part, par la MC93.

« La nécessité d'une œuvre pour aider à réfléchir est totalement partagée par la plupart des citoyens »

Il est difficile de trouver des coproducteurs puisqu'on ne peut pas savoir en amont quel sera le résultat de la commande et imaginer quelle sera ensuite la vie de l'œuvre finale. Toute la question de ce nouveau type de projets, que [Christophe Blandin-Estournet](#) appelait « projets situés », est de savoir ce que l'on fait d'eux ensuite. Car ce sont des projets passionnants d'un point de vue des droits culturels et extrêmement intéressants sur l'aspect esthétique. C'est une question sur laquelle les pouvoirs publics et la profession doivent se pencher.

Ce type de projets ne se substitue pas à d'autres, mais par rapport à toutes les questions liées aux droits culturels, à l'implication de personnes qui ne se sentent pas concernés par l'art et la culture, le protocole des

Nouveaux commanditaires démontre que des gens très différents peuvent avoir envie de se transformer en commanditaires d'une œuvre d'art et que la question de la nécessité d'une œuvre pour aider à réfléchir est totalement partagée par la plupart des citoyens



Hortense Archambault

Directrice @ MC93 - Scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny

• 1994 : maîtrise d'histoire à La Sorbonne et DESS de gestion des institutions culturelles à Dauphine.

Parcours

Depuis août 2015	MC93 - Scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny Directrice
Décembre 2020 - décembre 2022	Association des Scènes Nationales (ASN) Présidente
Juillet 2015 - juillet 2021	Conservatoire national supérieur d'art dramatique - PSL Présidente du Conseil d'administration
Septembre 2003 - 2013	Festival d'Avignon Codirectrice
1999 - 2003	Festival d'Avignon Administratrice
1995 - 1999	Établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette Administratrice de production
1995 - 1995	Compagnie du théâtre de l'Opprimé Augusto-Boal à Paris Administratrice
1994 - 1994	Festival d'Avignon Chargée de production
-	-

Fiche n° 723, créée le 12/11/2013 à 16:33 - Màj le 13/02/2023 à 12:28



MC93 - Scène nationale de Seine-Saint-Denis à Bobigny

- Inauguration en 1980,
- Agrandissement en 2000, travaux de rénovation (septembre 2014-mai 2017) pour un coût de 18,6 M€ HT. Réouverture le 23/05/2017
- Statut : association loi 1901
- Salles et espaces :
 - Salle Oleg Efremov (de 825 à 1 200 places)

- Nouvelle Salle (220 places)
- Salle Christian Bourgois (de 150 à 300 places, essentiellement dédiée aux répétitions)
- 1 salle de répétition
- 1 studio répétition et création
- 1 salle de lecture
- 1 atelier de construction de décors et de costumes
- 1 bar - restaurant
- **Président** : Louis Schweitzer
- **Directrice** : Hortense Archambault, depuis le 01/08/2015
- **Contact** : [David Sultan](#), responsable de la communication
- **Tél.** : 01 41 60 72 60

Catégorie : Salle

Adresse du siège

9 Boulevard Lénine
93000 Bobigny France

Fiche n° 522, créée le 27/09/2013 à 13:23 - Màj le 13/02/2023 à 16:12

© News Tank Culture - 2023 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »